

Le mythe et la légende populaire pour renouveler l'espoir

Dr. Ouiza Gallèze
Philosophe-Anthropologue
Chercheure au CNRPAH
Alger

Le mythe, ce récit imaginaire qui nous vient des temps immémoriaux, continue d'influer sur le comportement des individus, avec un impact réel sur le quotidien qui l'accepte partiellement ou dans son intégralité, le dotant parfois d'un certain pouvoir miraculeux, voire surnaturel. Il tient sa puissance de la foi ancestrale de la tradition sociale qui lui consacre un crédit, allant jusqu'à lui confier l'interprétation de l'univers, même si la rationalité qui régit le monde de la science et de l'expérimentation le réduit à un simple imaginaire.

Si l'on devait situer l'apparition du mythe dans l'histoire, Edith Hamilton le range dans un juste milieu entre le monde primitif et le monde moderne. Dans son livre « La Mythologie », elle le décrit comme un monde structuré, sympathique, beau, jeune et amusant.

La réalité au sud de la Méditerranée n'est pas moins évidente. Nos travaux de terrain nous ont conduit sur les traces d'une présence mythologique fort visible dans notre passé et qui donne des ramifications jusqu'au présent voire l'avenir, avec une mythologie qui s'exprime soit comme un apport au monde humain et l'interprétation de ses fondements, ou s'opposant à son harmonie et à sa paix.

Mais cette mythologie est-elle une interprétation symbolique du réel ou une façon magique de le contrecarrer ? Est-ce un moyen de communiquer avec la nature ou une arme pour lutter contre ses forces maléfiques ? Dans tous les cas, cette vie mythique qui expose les interrogations de l'intime, des relations à la nature et même des questions du cosmos, est souvent encore invoquée, dès lors qu'un problème ne trouve pas réponse dans les solutions rationnelles.

Nos interrogations sont multiples : d'abord on essaie de comprendre comment la transmission des histoires mythiques a pu se faire de génération en génération, alors que depuis des décennies, une école d'une rationalité cartésienne ne dit mot sur ce volet. Ensuite, quelles sont ces histoires mythiques, comment sont-elles structurées, par qui sont-elles peuplées, à quel moment interviennent-elles et de quelles sources philosophiques dérivent-elles ?

Plus qu'une présence, leur interprétation du monde peut être considérée comme porteuse de vérité, tout comme elle est la force de la mémoire, le sens de l'incompris, la source de l'espoir. C'est une réponse aux besoins de celui qui veut dépasser ses problèmes pour maîtriser sa vie, voire de passer outre les menaces d'un monde limité vers un monde d'éternité. Une simple pensée leur offre l'ouverture d'une nouvelle naissance, imposant un rituel de passage pour un nouveau cycle de vie.

Le paradoxe est dans le fait que ceux d'entre nous qui sont dans l'incapacité d'affronter l'actualité se promettent de trouver un sens à la vie dans le passé, compensant un *logos* non assumé par un *mythos* en mutation. Pour cela, il faut trouver à ces histoires un lieu et une acceptation contemporains, même s'il faut fléchir la religion, rendre docile la science ou manier la modernité. Ainsi devant la rudesse du climat, on associe les implorations adressées à « Boughandja », que les enfants pratiquent dans la rue pour faire venir les pluies en temps de sécheresse, à la « prière de la pluie » dans les mosquées ; ou encore pour guérir un mal particulier comme la dépression ou le surmenage, pourquoi ne pas associer aux médicaments une visite de lieux sacrés et prier un saint fondateur...

Tout montre que notre vie est sans cesse traversée par des présences invisibles mais actives qui défient toute rationalité. Elles essaient une fusion entre le mythe et la réalité pour reconstruire continuellement des ponts afin de réinterpréter les événements de la vie sans cesse recréés.

Bibliographie :

Mircea Eliade, *Le Mythe de l'Eternel Retour* (Paris, 1949).

Mircea Eliade, *Mythes, rêves et mystères* (Paris, 1957).

Edith Hamilton, *La Mythologie*, Poche Marabout, (Paris, 1942/ 2013).

Ibn Khaldoun : *histoire des berbères*, (Paris, 1956).

Isabelle Eberhardt, *Au pays des sables*, Librairies F. Sorlot, (Paris, 1944).

Robert Montagne : *la civilisation du désert*, (Paris- Hachette, 1947).

André Roger Voisin : *Le Souf-Monographie* ; Edition El-Walid, (El-Oued, 2004).

Charles Martin, *Tableau physique du Sahara Occidental*, *Revue des deux mondes*, 1864.

Docteur Escard, *Etude médicale sur les pays du Souf*, *Bulletin de l'académie d'Hippone*, 1888-1890.